

## LE SÉNAT

Le jeudi 4 mars 1982

La séance est ouverte à 2 heures, le Président étant au fauteuil.

Prière.

[Français]

## L'AJOURNEMENT

**L'honorable Royce Frith (leader adjoint du gouvernement):** Honorables sénateurs, avec la permission du Sénat et nonobstant l'article 45(1)g) du Règlement, je propose que lorsque le Sénat s'ajournera aujourd'hui, il demeure ajourné à mardi prochain le 9 mars 1982, à 8 heures du soir.

**Son Honneur le Président:** Est-ce que la permission est accordée, honorables sénateurs?

**Des voix:** D'accord.

(La motion est adoptée.)

## PÉRIODE DES QUESTIONS

[Français]

## LES MESURES LÉGISLATIVES

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES MESURES MINISTÉRIELLES  
AU SÉNAT

**L'honorable Jacques Flynn (leader de l'opposition):** Honorables sénateurs, je crois qu'hier le sénateur Bosa a posé une question intéressante au leader du gouvernement. Je voudrais savoir s'il est prêt, aujourd'hui, à déposer la liste des projets de loi qu'il veut demander au Sénat d'étudier avant la Chambre des communes.

[Traduction]

**L'honorable Raymond J. Perrault (leader du gouvernement):** Voulez-vous parler des mesures ministérielles présentées au Sénat?

**Le sénateur Flynn:** Oui.

**Le sénateur Perrault:** Oui, honorables sénateurs, l'affaire a été examinée ce matin. Nous espérons que le Sénat sera saisi de certains projets de loi la semaine prochaine. Les mesures actuellement disponibles ont trait à la dépense des deniers publics et leur étude ne peut donc pas être entamée dans cette enceinte.

**Le sénateur Flynn:** Nous le savons.

**Le sénateur Perrault:** Je suis heureux d'annoncer que l'opposition officielle appuie également cette initiative.

**Le sénateur Flynn:** Oui, mais nous voulons passer des paroles aux actes.

**L'honorable Royce Frith (leader adjoint du gouvernement):** Nous de même.

**Le sénateur Perrault:** Comme le leader de l'opposition le sait, l'un des problèmes qui empêche le Parlement de poursuivre l'examen des mesures législatives est l'arrêt des travaux à l'autre endroit, qui est imputable à l'opposition officielle.

**Le sénateur Flynn:** Cela ne nous regarde pas.

**Des voix:** Oh, oh.

**Le sénateur Flynn:** Je demande simplement au leader du gouvernement ce que nous pouvons faire. C'est la seule chose qu'il doit retenir. S'il n'a pas de projet de loi à présenter, il n'a rien à dire.

## L'ÉCONOMIE

## LE PRODUIT NATIONAL BRUT—LE TAUX DE CROISSANCE

**L'honorable Lowell Murray:** J'ai une question à poser au ministre d'État chargé du Développement économique.

**L'honorable R. James Balfour:** J'espère que vous pourrez obtenir une réponse.

**L'honorable H. A. Olson (ministre d'État chargé du Développement économique):** Elle sera meilleure que la question.

**Le sénateur Murray:** Honorables sénateurs, comme la question est très très précise, j'espère que la réponse du ministre le sera également. Le gouvernement prévoit-il toujours que la croissance réelle du PNB sera de 2.2 p. 100 pour l'année 1982, comme il l'annonçait dans ses documents budgétaires? Si je pose la question, c'est que la Banque Toronto Dominion et la Banque de Montréal ont toutes deux prêté un taux de croissance du PNB de 0.6 p. 100. La très éminente société Data Resources Limited, quant à elle, prêche une baisse de 0.2 p. 100. Si je pose cette question, c'est aussi parce que M. MacEachen, dans son budget de novembre, avait prêté que le taux de croissance atteindrait 3.6 p. 100 en 1981. Or, il semble qu'il n'ait pas excédé 3 p. 100.

**Le sénateur Olson:** Oui, honorables sénateurs, je reconnais que la question est précise, mais l'honorable sénateur a oublié un ou deux éléments. En effet, les projections faites par les mêmes personnes il y a un peu plus d'un an étaient également erronées, plus que les prévisions du ministre des Finances.

● (1410)

**L'honorable Royce Frith (leader adjoint du gouvernement):** Je crois qu'elles étaient précisément erronées.

**Le sénateur Olson:** Oui, elles étaient précisément erronées. Le ministre des Finances a reconnu un fait que ces personnes n'avaient apparemment pas eu le courage d'admettre, c'est qu'il avait sous-estimé la croissance du dernier trimestre de 1980 et du premier trimestre de 1981. Les statistiques prouvent, à mon avis, que le taux de croissance réel a été d'environ